

leurs intentions et pour le repos de l'âme de leurs chers disparus.

*La Ste Vierge.*—L'amour de Jésus-Hostie, et par suite, du Sacré-Coeur ne va pas sans la piété filiale envers la Très-Sainte Vierge. De fait, la dévotion à Marie fut toujours en très grand honneur chez les Attikamègues. "Ils chantent des cantiques à la Ste Vierge, l'*"Ave Maris Stella"*, récitent le chapelet en chantant le dernier *"Ave Maria"* de chaque dizaine", lisons-nous dans les relations. Le P. Buteux nous parle de "nombreuses guérisons qui ont été comme miraculeuses, par les prières que font ces bonnes gens avec leurs chapelets." "Leur dévotion", ajoute-t-il, "est grande à la Ste Vierge". Et ailleurs : "Il y a quelque temps," dit-il, "lorsque les chrétiens mouraient, on enterrait avec eux leur chapelet ; cette coutume se changea l'an passé en une plus sainte, à l'occasion d'une bonne chrétienne qui, en mourant donna son chapelet à un autre, le priant de le garder et de le dire pour elle au moins les jours de fête. Cette charité lui fut accordée et cette coutume a été introduite depuis ce temps-là." Après avoir décrit la première procession de la Ste Vierge à Wémontashing, le P. Lebreton ajoutait : "Cependant la foule venait encore une fois se presser dans le saint lieu, avide de contempler de plus près les traits vraiment aimables de la bonne Mère du Ciel, désormais admise sur un Trône auprès de l'autel de Jésus." Et quelques lignes plus bas : "Ce qui me consola beaucoup, ce fut de voir que tous, sans exception, avant de sortir de l'Eglise, allaient se prosterner devant l'image de Marie pour lui offrir une fervente prière. Ce fait ne prouve-t-il pas que l'âme a besoin d'une mère au Ciel." Le P. Guéguen ne parle pas autrement, après la superbe procession de 1869 : "Ces bons sauvages ont une dévotion particulière à la Mère de Dieu dont ils possèdent une belle statue ; tous se font un honneur de porter son scapulaire ; et vous seriez ravis de voir, à toutes les heures du jour, quelques-uns de ses enfants des bois en prière, aux pieds de Marie, lui exprimer leurs vœux et leurs désirs avec foi et confiance..." Le P. Lebreton vous a déjà décrit cette démonstration solennelle, quoique simple et naïve, de nos enfants des bois en l'honneur de la Reine des cieux.